

Ces poteaux seront de bois de chêne de la longueur de douze pieds du Rhin, huit hors de terre et quatre en terre; ils seront carrés; la partie en terre sera de douze pouces d'épaisseur au moins, et celle hors de terre de huit pouces; ils seront peints du côté de la Prusse en noir et blanc, et du côté des Pays-bas en orange et blanc; ils seront numérotés et leurs numéros suivront la série de ceux à planter entre les deux Etats, depuis les limites de la France jusqu'à l'ancien territoire hollandais près de Mook. Il en sera planté autant que les Commissaires le trouveront nécessaire pour ne laisser aucune incertitude sur aucune partie de la frontière. Au cas qu'une rivière ou chemin fasse limite, il en sera chaque fois planté deux, savoir l'un du côté de la Prusse, l'autre du côté des Pays-bas; ces deux poteaux ne porteront qu'un seul numéro et ne seront peints qu'aux seules couleurs adoptées par les territoires respectifs.

*Article quarante-sixième.*

Le présent Traité sera soumis aux deux Cours, à l'effet d'être ratifié, et les ratifications seront échangées dans deux mois après la signature ou plutôt si possible.

En foi de quoi les Commissaires des hautes parties contractantes l'ont signé et muni de leurs cachets.

Fait à Clèves, le sept Octobre mil-huit-cent-seize.

(L.S.) de Bernuth. (L.S.) M. J. de Man.  
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) J. Blanken-lz.

Diese Grenzpfähle sollen von Eichenholz seyn; und zwölf Rheinländische Fuß, acht über und vier unter der Erde lang seyn. Sie müssen viereckigt seyn, der Theil unter der Erde soll wenigstens zwölf, der über der Erde acht Zoll Dicke haben; sie sollen Preussischer Seits schwarz und weiß, und Niederländischer Seits orange und weiß angestrichen seyn; sie sollen mit Nummern bezeichnet werden, und ihre Nummern sollen der Reihe derjenigen folgen, welche zwischen beiden Staaten von den Grenzen Frankreichs an bis zum ehemaligen Holländischen Gebiet bei Mook zu errichten sind. Es sollen so viel errichtet werden, als die Commissarien es für nöthig halten, um nicht die geringste Ungewißheit über irgend einen Grenztheil übrig zu lassen. Da wo ein Fluß oder ein Weg eine Grenze bildet, sollen jedesmal zwei Grenzpfähle, nämlich der eine Preussischer, der andre Niederländischer Seits errichtet werden; diese beiden Pfähle sollen nur mit einer einzigen Nummer bezeichnet, und nur mit den einzigen von den resp. Gebieten angenommenen Farben angestrichen werden.

*Sechsbundvierzigster Artikel.*

Gegenwärtiger Tractat soll, Behufs der Ratification, beiden Höfen vorgelegt und die Ratificationen innerhalb zwei Monaten nach Unterzeichnung, oder eher, wenn es möglich ist, ausgetauscht werden.

Zu dessen Urkund haben die Commissarien der hohen contrahirenden Theile ihn mit Bedruckung ihrer Siegel unterzeichnet.

Geschehen zu Cleve, den siebenten October Eintausend achthundert sechszehn.

(L.S.) v. Bernuth. (L.S.) M. J. Man.  
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) J. Blanken-lz.

(No. 20) Traité complémentaire conclu entre S. M. le Roi de Prusse et le Roi des Pays-bas, à Francfort le 8. Novembre 1816.

*Au nom de la très-sainte  
et indivisible Trinité.*

SA Majesté le Roi de Prusse et SA Majesté le Roi des Pays-bas Grand-Duc de Luxembourg désirant d'un commun accord avec Leurs Ma-

(No. 20.) Ergänzungstractat zwischen Ihren Majestäten dem Könige von Preußen und dem Könige der Niederlande, geschlossen zu Frankfurt den 8ten Novbr. 1816.

*Im Namen der hochheiligen  
und untheilbaren Dreieinigkeit!*

DA Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, in gemeinschaftlicher Uebereinstimmung



jestés l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et l'Empereur de toutes les Russies, donner suite par un traité particulier aux articles et stipulations du traité de paix conclu à Paris le vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, tant à celles qui regardent le Royaume des Pays-Bas, qu'à celles qui concernent le Grand-Duché de Luxembourg, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, agissant en sa double qualité de Roi et de Grand-Duc, et Leurs Majestés voulant en faire l'application à tout ce qui concerne leurs intérêts réciproques et consolider les arrangements qui en dérivent, ont nommé à cet effet les Plénipotentiaires suivans, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son Ministre d'état et Chambellan, Chevalier du grand ordre de l'aigle rouge, et de celui de la croix de fer de Prusse de la première classe, Grand-Croix des ordres de Léopold d'Autriche, de Ste. Anne de Russie, de Danebrog de Danemarck, de la Couronne de Bavière, de la Fidélité de Bade et du faucon blanc de Saxe-Weimar,

Et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg le Sieur Hans Christophe Ernest Baron de Gagern, Son Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près la Diète Germanique et la ville libre de Francfort, commandeur de l'ordre royal du Lion Belgique, Grand-Croix des ordres du Lion de Hesse, de la Fidélité de Bade et du faucon blanc de Saxe-Weimar,

Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont conclu, signé et arrêté les articles ci-après.

#### Article premier.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg possédera pour Lui, Ses descendans et successeurs en pleine propriété et souveraineté tous les districts qui ayant fait partie en mil-sept-cent-quatre-vingt-dix de la ci-devant Belgique, de l'Evêché de Liège et du Duché de Bouillon, ont été cédés par la France aux Puissances alliées par le traité conclu à Paris le vingt Novembre Mil-huit-cent-quinze, ainsi que les territoires enclavés avec les places de Philippeville et de Marienburg cédés par le même traité. Par suite de cette disposition, les limites de Etats de Sa Majesté le

stimung mit Ihren Majestäten dem Kaiser von Oesterreich, dem Könige des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und dem Kaiser aller Russen, in Erwägung daß Seine Majestät der König der Niederlande in seiner doppelten Eigenschaft als König und als Großherzog handelt, den Wunsch gehegt haben, den Artikeln und Stipulationen, welche im Pariser Friedensvertrag vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, nicht allein das Königreich der Niederlande, sondern auch das Großherzogthum Luxemburg betreffen, durch einen besondern Tractat Folge zu geben; und da Ihre Majestäten Willens sind, diese Stipulationen auf alles dasjenige anzuwenden was Ihre gegenseitiges Interesse betrifft, und die davon herrührende Ungleichungen zu beseitigen, so haben Sie zu diesem Behuf zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den Herrn Carl Wilhelm Freyherrn von Humboldt, Ihren Staats-Minister und Kammerherren, Ritter des Königl. Preussischen großen rothen Adler- und eisernen Kreuzes-Ordens erster Klasse, Großkreuz des Oesterreichischen Leopolds, Russischen St. Annens, Dänischen Danebrog-, Bayerischen Kronen-Ordens, des Sächsischen Ordens der Treue, und des Sachsen-Weimarschen weißen Falken-Ordens,

Und Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, den Herrn Hans Christoph Ernest Freyherrn von Gagern, Ihren außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister am Deutschen Bundestage und bei der freien Stadt Frankfurt, Commandeur des Königl. Belgischen Löwen-Ordens, Großkreuz des Hessischen Löwen-Ordens, des Badischen Ordens der Treue, und des Sachsen-Weimarschen weißen Falken-Ordens,

Welche nach Auswechslung ihrer in guter und gebrieger Form befundenen Vollmachten, nachstehende Artikel abgeschlossen, unterzeichnet und festgesetzt haben.

#### Erster Artikel.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, werden für Sich, Ihre Descendenten und Nachfolger mit vollem Eigenthum, und in voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit alle Districte besitzen, welche im Jahre Ein Tausend sebenhundert und neunzig einen Theil des ehemaligen Belgien, des Bisthums Lüttich und des Herzogthums Vorarlben ausgemacht hatten, und durch den am zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn zu Paris abgeschlossenen Tractat, den allürten Mächten von Frankreich abgetreten worden sind, so wie alle durch denselben Tractat abgetreten, mit den Plätzen Philippeville und Marienburg



Roi des Pays-Bas, Grand Duc de Luxembourg, et celles de France, à commencer de la mer du Nord, resteront telles qu'elles ont été fixées par le traité de paix de Paris du trente Mai, Mil-huit-cent-quatorze, jusque vis-à-vis de Quiévrain. De Quiévrain la ligne de démarcation suivra les anciennes limites extérieures de la Belgique, du ci-devant Evêché de Liège et du Duché de Bouillon jusqu'à Willers près d'Orval, comme elles étoient en Mil-sept-cent quatre-vingt-dix, en y comprenant la totalité de ces pays, et spécialement les places et territoires de Philippeville et de Marienburg, conformément aux stipulations du premier article du dit traité du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, et sans autrement changer les limites du Royaume des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg, qui seront conservés telles qu'elles ont été fixées par le traité de Vienne du trente-un Mai, Mil-huit-cent-quinze, lequel dans tous les autres points est pleinement confirmé.

#### Article second.

Une partie des indemnités pécuniaires que Sa Majesté Très Chrétienne s'est engagée de payer par l'article quatre du traité de Paris du vingt Novembre Mil-huit-cent-quinze, étant destinée en vertu des arrangemens faits à Paris entre les Puissances alliées à renforcer la ligne de défense des Etats limitrophes de la France, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, recevra pour cet effet la somme de soixante millions de francs.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, s'engage à employer cette somme aux ouvrages nécessaires à la défense des frontières de Ses Etats, conformément au système adopté et au concert pris à cet égard entre les Puissances alliées au Protocole de la conférence de Leurs Ministres du vingt-un Novembre Mil-huit-cent-quinze, annexé au présent traité, et qui aura la même force et valeur comme s'il étoit textuellement inséré au présent traité.

#### Article troisième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, reconnoissant à juste titre les avantages qui résultent des dispositions précédentes, tant pour l'accroissement, que pour les moyens de défense de Son territoire, renonce pour les sommes stipulées dans l'article

enclabirten Gebiete. Als eine Folge dieser Anordnung bleiben die Grenzen der Königlich-Niederländischen und Großherzoglich-Luxemburgischen Staaten, und die Grenzen Frankreichs, von der Nord-See an gerechnet, so wie sie durch den Pariser Tractat vom dreißigsten Mai, Ein Tausend achthundert und vierzehn bis Quiévrain gegenüber festgesetzt worden sind. Von Quiévrain aus folgt die Scheide-Linie der ehemaligen äußern Grenzen Belgiens, des ehemaligen Bisthums Lüttich und des Herzogthums Bouillon bis Willers ohnweit Orval, so wie diese Grenzen im Jahre Ein Tausend Siebenhundert und neunzig bestanden, mit Inbegriff der Lokalität dieser Länder und besonders der Plätze und Gebiete Philippeville und Marienburg, in Gemäßheit der Stipulationen des ersten Artikels des besagten Tractats vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, und ohne ander die Königlich-Niederländische und Großherzoglich-Luxemburgischen Grenzen abzuändern, welche so wie sie durch den Wiener Tractat vom Ein und dreißigsten Mai, Ein Tausend achthundert und fünfzehn festgesetzt worden sind, beibehalten werden sollen. In allen übrigen Punkten wird dieser Wiener Tractat völlig bestätigt.

#### Zweiter Artikel.

Da Ein Theil der Geld-Entschädigungen, welche Seine Allchristlichste Majestät durch den vierten Artikel des Pariser Tractats vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn zu zahlen übernommen haben, kraft der zwischen den allirten Mächten zu Paris getroffenen Ausgleichungen, bestimmt ist, die Vertheidigungs-Linie der Frankreich angrenzenden Staaten zu verstärken, so erhält Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg zu diesem Behuf die Summe von Sechzig Millionen Franken.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg verpflichten sich, diese Summe auf die zur Vertheidigung der Grenzen Ihrer Staaten nöthigen Werke zu verwenden, und zwar in Gemäßheit des zwischen den Verbündeten, im Conferenz-Protokoll Ihrer Minister vom ein und zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, angenommenen Systems und der deshalb getroffenen Uebereinkunft. Besagtes Protokoll ist dem gegenwärtigen Tractat beigefügt worden, und soll dieselbe Kraft und Gültigkeit haben als wenn es darin ausdrücklich mit aufgeführt wäre.

#### Dritter Artikel.

Da Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, die Vortheile mit gutem Rechte anerkennen, welche sowohl für den Zuwachs als für die Vertheidigungs-Mittel Ihres Gebiets aus den vorhergehenden Anordnungen entspringen, so entsagen Sie, gegen die im vierten Artikel des Pariser Tractats

quatre du traité de Paris du vingt Novembre Mil-huit-cent-quinze, à la quote-part à laquelle Elle pourroit prétendre à titre d'indemnité, et qui est fixée par le Protocole de la conférence du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, au total de vingt-un million deux-cent-soixante-quatre-mille-huit-cent-trente-deux francs, vingt-deux et un demi centimes. Sa Majesté adhère au principe que cette quote-part serve à compléter les indemnités de l'Autriche, et de la Prusse, et soit partagée en parties égales entre ces deux Puissances.

#### Article quatrième.

L'article trois du traité conclu à Vienne le trente-uni Mai, Mil-huit-cent-quinze, et l'article soixante-sept de l'acte du congrès de Vienne, ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg seroit considérée comme forteresse de la confédération germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par la présente convention.

Cependant Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays Bas, agissant en sa qualité de Grand-Duc de Luxembourg, voulant adapter le reste des dispositions des dits articles aux changemens survenus par le traité de Paris du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, et pourvoir de la manière la plus efficace à la défense combinée de leurs Etats respectifs, Leurs Majestés sont convenues de tenir garnison commune dans la forteresse de Luxembourg, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, puisse altérer en rien le droit de Souveraineté de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, sur la ville et forteresse de Luxembourg.

#### Article cinquième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, cède à Sa Majesté le Roi de Prusse le droit de nommer le Gouverneur et le Commandant de cette place, et consent à ce que tant la garnison en général, que chaque arme en particulier soit composée pour les trois quarts de troupes prussiennes et pour un quart de troupes des Pays Bas, renonçant ainsi au droit de nomination que l'article soixante-sept de l'acte du congrès de Vienne assureroit à Sa Majesté.

Ces troupes seront soldées et équipées aux frais de leurs gouvernemens respectifs. Il en sera de même pour leur nourriture lorsque la

Tractats vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn stipulirten Summen, dem Antheil, auf den Sie vermindertes Entschädigungs-Rechts Ansprache machen könnten, und welcher durch das Conferenz-Protocoll vom zwanzigsten November, Ein Tausend achthundert und fünfzehn auf die Totalsumme von Ein und zwanzig Millionen zwei hundert vier und sechzig Tausend acht hundert zwei und dreißig Franken zwei und zwanzig und eine halbe Centime festgesetzt worden ist. Seine Majestät stimmt dem Grundsatz bei, daß dieser Antheil dazu diene, die Oesterreichischen und Preussischen Entschädigungen zu vervollständigen, und in gleiche Theile unter beiden Mächten getheilt werde.

#### Vierter Artikel.

Da der dritte Artikel des zu Wien, am ein und dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert und fünfzehn abgeschlossenen Tractats, und der sieben und sechzigste Artikel der Wiener Congress-Acte bestimmen, daß die Festung Luxemburg als Deutsche Bundesfestung betrachtet werden sollte, so wird diese Bestimmung durch gegenwärtige Convention aufrecht gehalten und ausdrücklich bestätigt.

Inzwischen, da Seine Majestät der König von Preussen und Seine Majestät der König der Niederlande, in der Eigenschaft als Großherzog von Luxemburg, Willens sind, die übrigen Bestimmungen besagter Artikel den durch den Pariser Tractat vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn vorgefallenen Veränderungen anzuzeigen und für die vereinigte Vertheidigung Ihrer respectiven Staaten auf die wirksamste Art und Weise Sorge zu tragen; so sind Ihre Majestäten übereingekommen, in der Festung Luxemburg eine gemeinschaftliche Besatzung zu halten, ohne daß diese, bloß und allein in militärischer Beziehung, getroffene Uebereinkunft den Landesherlichen Rechten Seiner Majestät, des Königs der Niederlande, Großherzogs von Luxemburg auf die Stadt und Festung Luxemburg im geringsten Abbruch thun könne.

#### Fünfter Artikel.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, treten Seiner Majestät dem König von Preussen das Recht ab, den Gouverneur und Commandanten dieses Platzes zu ernennen. Sie bewilligen, daß sowohl die Besatzung überhaupt als jede Waffen-Gattung insbesondere in drei Vierttheilen aus Preussischen und in einem Vierttheil aus Niederländischen Truppen bestehe, und entsagen also dem durch den sieben und sechzigsten Artikel der Wiener Congress-Acte Ihnen zugesicherten Ernennungs-Rechte.

Diese Truppen werden auf Kosten ihrer respectiven Regierungen besoldet und ausgerüstet. Eben so soll es mit ihrer Verpflegung gehalten werden, wann

forteresse ne sera pas déclarée en état de siège. Dans ce cas la garnison se nourrira des magasins de la forteresse, et il sera suppléé à son approvisionnement d'après les principes établis à l'article quatorze.

*Article sixième.*

Le droit de Souveraineté appartenant dans toute sa plénitude à Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand Duc de Luxembourg, dans la ville et forteresse de Luxembourg comme dans tout le reste du Grand-Duché, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espee, ainsi que toute autre branche de l'administration civile restera exclusivement entre les mains des Employés de Sa Majesté, et le Gouverneur et le Commandant leur prêteront secours et assistance en cas de besoin.

De l'autre côté, le Gouverneur sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer conformément à la responsabilité qui repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions, et les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place.

Pour éviter néanmoins tout conflit entre l'autorité militaire et civile, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, nommera un commissaire spécial qui servira d'intermédiaire entre le Gouverneur et les autorités civiles, et recevra les directions du dit Gouverneur dans les affaires de police en tant qu'elles se lient aux rapports militaires et à la défense de la place.

Le Gouverneur pourra pour le même objet, et toujours dans les limites qui viennent d'être énoncées, déléguer de sa part une personne à son choix, et les deux Employés formeront une commission mixte.

Mais en cas de guerre, ou si l'une ou l'autre des Monarchies de Prusse ou des Pays-Bas étoit menacée d'une guerre, et que la forteresse fût déclarée en état de siège, les pouvoirs du Gouverneur seront illimités, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

Si finalement la Diète de la Confédération germanique venoit à décider que les gouverneurs et commandans des forteresses de la Ligue devroient être assermentés, le gouverneur et le commandant de la forteresse de Luxembourg prêteront le serment d'après la formule qui en sera rédigée par la Diète.

die Festung nicht in Belagerungsstand erklärt ist. In diesem Fall soll sich die Besatzung aus den Festungs-Magazinen versorgen und ihr Proviant so nach den im vierzehnten Artikel festgesetzten Grundsätzen ergänzt werden.

*Sechster Artikel.*

Da das Landesherrliche Recht in seiner ganzen Fülle Seiner Majestät dem Könige der Niederlande, Großherzoge von Luxemburg, sowohl in der Stadt und Festung Luxemburg als auch in dem ganzen übrigen Großherzogthum zusteht, so verbleibt die Justiz-Verwaltung, die Erhebung der Auflagen und Abgaben jeder Art, so wie jeder andre Zweig der Civil-Verwaltung ausschließlich in den Händen der Beamten Seiner Majestät, und der Gouverneur und Commandant sollen ihnen, nöthigen Falls, Hülfe und Beistand leisten.

Anderer Seits wird dem Gouverneur alle nöthige Macht und Gewalt ertheilt, um in Gemäßheit der ihm auferlegten Verantwortlichkeit die freie und unabhängige Ausübung seiner Amtsberrichtungen zu sichern. Die Civil- und Orts-Obrikeiten sollen in allem, was die Vertheidigung des Platzes betrifft, ihm untergeordnet seyn.

Um indeffen allem Streit zwischen der Militär- und der Civil-Vertheide vorzubeugen, werden Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, einen Special-Kommissarium ernennen, welcher zwischen dem Gouverneur und den Civil-Vertheiden als Mittelmann dienen, und in den Polizei-Angelegenheiten, so fern sie mit den Militär-Verhältnissen und der Vertheidigung des Platzes verbunden sind, die Anweisungen vom besagten Gouverneur erhalten soll.

Der Gouverneur kann seiner Seits zu demselben Behuf, und stets in den so eben angezeigten Grenzen jemanden wählen und abordnen; und diese beiden Beamten sollen eine gemischte Commission bilden.

Aber im Fall eines Krieges, oder wenn eine oder die andere beider Monarchien, der Preussischen oder der Niederländischen, mit einem Kriege bedroht, und die Festung in Belagerungsstand erklärt würde, soll die Macht des Gouverneurs unumschränkt seyn, und keine andere Grenzen kennen, als die Vorsicht, das Herkommen, und das Völkerrecht.

Wenn endlich der Deutsche Bundestag etwa entscheiden sollte, daß die Bundes-Festungs-Gouverneure und Commandanten in Eid und Pflicht genommen werden müßten, so sollen der Gouverneur und der Commandant der Festung Luxemburg den Eid nach der von dem Bundestage entworfenen Formel leisten.

Sie



*Article septième.*

La force de la garde bourgeoise de la ville de Luxembourg sera, conformément à la loi du Royaume des Pays-Bas du vingt-huit Juin, Mil-huit-cent-quinze, dans la proportion de trois à cent, la population totale de la ville comptée, et elle ne pourra dans aucun cas et sous aucune dénomination dépasser ce nombre. Elle ne montera la garde que lorsqu'il n'y aura pas de garnison dans la place; et son service lorsqu'elle ne sera point appelée à prêter main forte à la défense de la forteresse, se bornera à maintenir le repos public et à garantir les possessions de ses concitoyens principalement en cas d'incendie. Toutes les fois qu'elle devra faire un pareil ou autre service militaire quelconque, elle sera soumise aux ordres du Gouverneur de la forteresse, sans le consentement duquel elle ne pourra se rassembler, ni pour l'exercice, ni pour le service réel. La place de Luxembourg étant une forteresse de la confédération germanique, les hautes parties contractantes placent en réserve expresse toutes les dispositions dont la confédération conviendrait pour les gardes bourgeoises dans toutes les forteresses de la Ligue, soit en général, soit en particulier relativement au serment qui seroit exigé d'elle.

*Article huitième.*

Le cas de guerre échéant, ou la guerre devenant imminente, il résulte du devoir et de la responsabilité du Gouverneur qu'il pourra exercer au dehors de la forteresse, autant que les dispositions militaires qu'il aura à faire, l'exigent, les mêmes pouvoirs dont il est investi dans l'intérieur de la place. Si en tems de paix, il jugeoit nécessaire d'ordonner des patrouilles ou de placer des avant-postes, ces troupes ne pourront faire aucune réquisition, ni être à la charge des habitans.

*Article neuvième.*

La garnison de la forteresse qui sera placée directement sous les ordres du Gouverneur, consistera en tems de paix en six-mille hommes; cependant Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays Bas, Grand-Duc de Luxembourg sont convenus pour le moment; et aussi longtems que les troupes alliées occuperont une partie de la France, de se borner à quatre-mille hommes seulement, dont trois-mille seront fournis par la Prusse, et mille par les Pays-Bas.

*Article dixième.*

Sa Majesté le roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg consent à ce que le Commandant de l'artillerie et celui du génie de la place

*Siebenter Artikel.*

Die Stärke der Luxemburgschen Bürgergarde soll in Gemäßheit des Königl. Niederländischen Gesetzes vom acht und zwanzigsten Juni Ein Tausend acht hundert und fünfzehn, nach Abschätzung der Totalbevölkerung der Stadt, im Verhältnisse von drei zu hundert stehen, und sie kann in keinem Fall, und unter keinerlei Benennung, diese Zahl überschreiten. Sie soll nur dann die Wache beziehen, wenn keine Militär-Besatzung in dem Orte liegt; wann sie aber nicht aufgefodert wird, zur Vertheidigung der Festung hülfsreiche Hand zu leisten, soll ihr Dienst, vorzüglich bei Feuerbrünsten, sich auf die Erhaltung der öffentlichen Ruhe, und auf Sicherstellung der Befestigungen ihrer Mitbürger beschränken. Jedemal daß sie einen solchen oder jeden andern Militärdienst verrichten muß, soll sie den Befehlen des Festungs-Gouverneurs unterworfen seyn, und sie kann, ohne dessen Einwilligung, sich weder zu den Militär-Uebungen noch zum wirklichen Dienst versammeln. Da der Platz Luxemburg eine deutsche Bundes-Festung ist, so wollen die hohen contrahirenden Theile alle Anordnungen und Verfügungen noch vorläufig aussetzen, welche die Bundes-Versammlung für die Bürger-Garden in allen Bundes-Festungen, es sey überhaupt, oder insbesondere in Bezug auf den von ihr zu verlangenden Eid, treffen möchte.

*Achter Artikel.*

Im eintretenden Kriegs-falle, oder im Falle eines nahe bevorstehenden Krieges, erfordert die Pflicht und Verantwortlichkeit des Gouverneurs, daß er, für die zu treffenden Militär-Verfügungen, außerhalb der Festung dieselbe Macht und Gewalt ausübe, mit welcher er im Innern des Places versehen ist. Sollte er es in Friedenszeiten für nöthig halten, Patrouillen anzuordnen oder Vorposten anzustellen, so dürfen diese Truppen nicht das geringste requiriren, noch den Einwohnern zur Last fallen.

*Neunter Artikel.*

Die Festungs-Besatzung, die unmittelbar unter den Befehlen des Gouverneurs zu stehen kommt, soll in Friedenszeiten aus sechs-tausend Mann bestehen. Indessen sind Seine Majestät der König von Preussen und Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, übereingekommen, für jetzt, und so lange die allirten Truppen einen Theil Frankreichs besetzt halten, sich bloß und allein auf vier-tausend Mann zu beschränken, wovon drei-tausend von Preussen und ein-tausend von den Niederlanden gestellt werden.

*Zehnter Artikel.*

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, bewilligen, daß der Artillerie-Commandant und der Commandant des Ingenieur-

Conti

soient nommés par la Prusse, sous la réserve qu'il nommera de son côté deux officiers de ces armes qui seront particulièrement responsables à Sa Majesté. Les attributions de ces quatre officiers seront les suivantes:

Le commandant de l'artillerie disposera librement du matériel. Il en ordonnera la distribution en tems de paix et l'usage en tems de guerre, bien entendu qu'aucune pièce ne pourra être ôtée de la forteresse. Il sera également chargé de veiller à ce que le matériel et les munitions soient dans l'état stipulé par le traité.

L'officier d'artillerie des Pays-Bas veillera à la conservation et à l'entretien du matériel. Comme le nombre des bouches à feu, l'état des affûts et de tous les objets appartenans au matériel, ainsi que la quantité de munitions, seront déterminés à la suite des dispositions de la présente Convention, l'inventaire qui en sera dressé servira de norme à ces deux officiers. L'officier au service des Pays-Bas recevra les états de changement et exercera le contrôle des objets qui seront délivrés de l'arsenal et du magasin par ordre du commandant de l'artillerie.

Le commandant du génie et l'ingénieur au service des Pays-Bas partageront ensemble le soin de veiller à la conservation des ouvrages, et conviendront d'un commun accord des réparations et nouvelles bâtisses qu'il sera nécessaire de faire. Mais, ces travaux une fois arrêtés, le commandant du génie en tracera seul le plan détaillé et en dirigera l'exécution. Si cependant on n'adoptoit point le mode établi dans les Pays-Bas qui est l'adjudication des travaux publics au rabais, l'ingénieur des Pays-Bas devra concourir aux marchés qui seront conclus avec les entrepreneurs ou les ouvriers.

Toutes les discussions qui pourroient s'élever, seront décidées par une commission mixte sous la direction du Gouverneur.

Ces dispositions relatives aux réparations et à l'entretien journalier des ouvrages ne dérogeront en rien aux stipulations de l'article treize qui se rapportent à un plan premier des ouvrages de fortification en général et à l'inspection de ces travaux après qu'ils seront terminés.

#### Article onzième.

La partie Prussienne de la garnison jouira du libre exercice de religion et la ville lui four-

Corps in der Festung Luxemburg von Preussen ernannt werden, jedoch mit dem Vorbehalt, daß Sie Ihrer Seite zwei Offiziere von derselben Waffengattung ernennen werden, welche Seiner Majestät besonders verantwortlich bleiben. Die Verfügungen dieser vier Officiere sind folgende:

Der Artillerie-Commandant hat die freie Disposition über das Material. Er verfügt dessen Verteilung in Friedens- und dessen Gebrauch in Kriegzeiten; nur versteht sich, daß kein Stück von der Festung abgenommen werden darf. Es liegt ihm ebenfalls ob, darauf zu sehen, daß das Material und die Munitionen in dem durch den Tractat stipulierten Zustande sich befinden.

Der Niederländische Artillerie-Offizier wacht über die Erhaltung und Unterhaltung des Materials. Da die Anzahl der Feuerstünde, der Zustand der Löffel und aller zum Material gehörigen Gegenstände, so wie die Quantität der Munitionen, nach den Bestimmungen gegenwärtiger Convention festgesetzt werden sollen, so soll das darüber aufgenommene Verzeichniß jenen beiden Offizieren zur Norm dienen. Der in Niederländischen Diensten stehende Offizier soll, von denen auf Befehl des Artillerie-Commandanten aus dem Zeughaufe und aus dem Magazin abzuführenden Gegenständen, Nachweisungen und Verzeichnisse erhalten, und über dieselben Gegenstände die Kontrolle führen.

Der in Niederländischen Diensten stehende Commandant des Ingenieur-Corps und der Ingenieur, theilen beide die Pflicht, auf Erhaltung der Werke zu sehen, und verabreden gemeinschaftlich, die nöthig befundenen Reparaturen und neuen Bauten. Sind aber diese Arbeiten einmal bestellt, so entwirft der Commandant des Ingenieur-Corps allein den umfassendsten Plan dazu, und leitet die Ausführung. Wird indessen die in den Niederlanden übliche Verfahrensgart, nämlich der Zuschlag der öffentlichen Arbeiten an den Mindestfordernden, nicht angenommen, so muß der Niederländische Ingenieur bei den mit den Unternehmern oder den Arbeitern abzuschließenden Verträgen mit zugezogen werden.

Alle etwa entstehende Streitigkeiten sollen, unter der Leitung des Gouverneurs, durch eine gemischte Commission entschieden werden.

Diese auf die Reparaturen und die fortlaufende Unterhaltung der Werke sich beziehenden Verfügungen, sollen den Bestimmungen des dreizehnten Artikels nicht den geringsten Abbruch thun, da diese lediglich auf einen ersten Plan der Festungswerke überhaupt, und auf die Aufsicht über diese Arbeiten, nach ihrer Vollendung, Bezug haben.

#### Fiffter Artikel.

Der Preussische Theil der Besatzung soll die freie Ausübung des Gottesdienstes genießen, und die Stadt ihm

ntral, sur la demande du Gouverneur, un local adapté à cet usage.

*Article douzième.*

Les hautes parties contractantes ayant jugé nécessaire de mettre le Gouverneur de la place en état de renforcer, si les circonstances l'exigeoient, sans délai la garnison, il sera formé une milice de huit mille hommes, savoir: six mille, pour la Prusse, et deux mille pour les Pays-Bas dans les arrondissemens des deux monarchies les plus rapprochés de la forteresse, pour que le Gouverneur puisse en disposer à chaque instant. Cette milice sera des deux côtés composée de gens propres aux combats, exercés et bien armés.

Les deux mille hommes à fournir par les Pays-Bas seront immédiatement mis à la disposition du Gouverneur militaire de la forteresse de Luxembourg dès que réquisition en sera faite par lui au Général au service des Pays-Bas commandant dans le Grand-Duché de Luxembourg, lequel se trouvera muni à toutes les époques de l'ordre éventuel d'effectuer cette mesure.

*Article treizième.*

On s'occupera incessamment du rétablissement entier et parfait des fortifications. Le Gouvernement Prussien et celui des Pays-Bas s'engagent à l'achever pendant le teins fixé par le traité de Paris du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, à l'occupation d'une partie de la France par les armées alliées. Après ce rétablissement on dressera un plan régulier pour assurer l'entretien des ouvrages. Les travaux arrêtés d'après ce plan et approuvés par les deux Gouvernemens, seront exécutés sous la direction du Gouverneur à l'aide d'un commissaire de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg.

Les fonds nécessaires pour ces travaux seront remis à une commission mixte placée sous la direction du Gouverneur. La même commission donnera également décharge pour les sommes employées aux dits travaux qui à la clôture des comptes de chaque année seront inspectés par un officier Prussien et un officier des Pays-Bas.

*Article quatorzième.*

L'approvisionnement de la place relatif aux subsistances et aux hôpitaux devra être assuré pour dix mille hommes et pour une année. Mais afin de rendre cette charge moins onéreuse en la divisant et prenant en considération les

ihm auf Verlangen des Gouverneurs ein dazu schickliches Local anzuweisen.

*Zwölfter Artikel.*

Da die hohen contractirenden Theile für nöthig gehalten haben, den Festungs-Gouverneur in Stand zu setzen, nach Erforderung der Umstände die Besatzung ohnverzüglich zu verstärken, so soll in den der Festung zunächst liegenden Bezirken beider Monarchien eine Landmiliz von Aichtausend Mann gebildet werden, nämlich Sechstausend für Preussen und zweitausend für die Niederlande, damit der Gouverneur in jedem Augenblick darüber verfügen könne. Diese Miliz soll von beiden Seiten aus streitbaren, geübten und wohlbewaffneten Leuten bestehen.

Die von den Niederländern zu stellenden Zweitausend Mann, sollen der Disposition des Militair-Gouverneurs der Festung Luxemburg unmittelbar überlassen werden; sobald der in Niederländischen Diensten stehende, in dem Großherzogthum Luxemburg commandirende General von ihm deshalb requirirt worden. Gedachter General soll mit der eventuellen Ordre diese Maßregel, zu bewerkstelligen jederzeit versehen seyn.

*Dreizehnter Artikel.*

Man wird sich unverzüglich mit der gänzlichen und vollkommenen Wiederherstellung der Festungswerke beschäftigen. Die Preussische und die Niederländische Regierungen verpflichten sich, selbige innerhalb der Frist zu beendigen, welche im Pariser Tractat vom zwanzigsten November Ein Tausend acht-hundert und fünfzehn, für die Besetzung eines Theils Frankreichs durch die allirte Armeé angenommen worden ist. Nach dieser Wiederherstellung soll ein regelmäßiger Plan entworfen werden, um die Unterhaltung der Festungswerke zu sichern. Die nach diesem Plan beschlossenen und von beiden Regierungen genehmigten Arbeiten, sollen unter der Leitung des Gouverneurs mit Zuziehung eines Commissairs Seiner Majestät des Königs der Niederlande, Großherzogs von Luxemburg, ausgeführt werden.

Die zu diesen Arbeiten nöthigen Gelder sollen einer unter der Leitung des Gouverneurs gestellten gemischten Commission anzuhandigt werden. Dieselbe Commission soll gleichmäßig über die auf besagte Arbeiten verwendeten Summen quittiren, und diese Arbeiten sollen bei jedem jährlichen Rechnungs-Ab-schluss von einem Preussischen und von einem Niederländischen Offizier revidirt werden.

*Vierzehnter Artikel.*

Die zur Verpflegung und für die Lazarethe erforderliche Verproviantirung des Platzes muß für zehn-tausend Mann und auf ein Jahr gesichert werden. Aber um diese Last durch Theilung, und mit Rücksicht auf die Besetzungszeit eines Theils Frankreichs zu erleichtern,



années d'occupation d'une partie de la France, on se bornera pour le moment à assurer un approvisionnement pour six mille hommes. On y ajoutera chaque année celui pour mille hommes en sus, de façon qu'au bout de quatre ans l'approvisionnement pour dix-mille hommes sera complet.

L'approvisionnement en objets de munition de tout genre sera proportionné à la grandeur de la place et au nombre de la garnison en tems de guerre.

*Article quinzième.*

Afin que le service de la place ne puisse jamais être interrompu par le manque des fonds nécessaires, il sera créé un fonds de dotation qui sera fourni annuellement, et sur lequel il sera établi une comptabilité exacte, pour qu'à la fin de chaque année, il en soit rendu compte aux deux Gouvernemens. Ce fonds servira également au payement des salaires des Employés qui, tels que les Inspecteurs des Magasins, des remparts et autres employés, n'appartiennent pas proprement à la garnison, mais à la forteresse même, ainsi qu'à couvrir les frais de bureau et autres dépenses de ce genre.

*Article seizième.*

La place de Luxembourg étant forteresse de la confédération germanique, et les gouvernemens de Prusse et des Pays Bas ne pouvant en conséquence être censés avoir l'obligation de l'entretenir exclusivement à leurs frais pour la défense commune, la question de son entretien, sous les modifications spécifiées dans les articles précédens, est expressément réservée aux discussions de la Diète.

*Article dixseptième.*

Le service des douanes respectives ne pourra point être troublé ou interrompu par les passages des troupes. Les effets d'équipement et d'habillement, ainsi que les autres objets nécessaires à la garnison prussienne de la forteresse de Luxembourg, ou appartenant aux troupes en marche seront libres de tout droit d'entrée et de sortie, mais il devra être dûment constaté par les autorités compétentes qu'ils sont destinés au dit usage, ou qu'ils forment la propriété des dites troupes.

*Article dixhuitième.*

La partie prussienne de la garnison jouira de la franchise du port de lettres sur les routes de Trèves et de Sarrebruck. Quant aux taxes de barrières sur les routes du Grand-Duché de Luxembourg qui sont barrières de l'Etat, et non propriété communale ou particulière, les militaires prussiens appartenans à la garnison

leichtern, wird man sich vor der Hand darauf einschränken, eine Verproviantirung für sechstausend Mann zu sichern. In jedem Jahre wird diese Verproviantirung für tausend Mann erhöht, so daß nach Verlauf von vier Jahren selbige für zehntausend Mann vollständig seyn wird.

Die Versorgung mit Munitiongegenständen jeder Art, soll der Größe des Places, und der Stärke der Besatzung in Kriegszeiten angemessen seyn.

*Fünfzehnter Artikel.*

Damit der Festungsdienst durch den Mangel an den nöthigen Fonds niemals unterbrochen werden könne, soll ein jährlich zu erlegendender Dotationsfonds errichtet, darüber eine genaue Verrechnung gehalten, und am Ende eines jedes Jahrs beiden Regierungen Rechenschaft, abgelegt werden. Dieser Fonds dient zugleich zur Gehaltszahlung derjenigen Beamten, welche, wie z. B. die Magazin- und Wall-Inspectoren und andre, eigentlich nicht zur Besatzung, sondern zur Festung selbst gehören; ingleichen zur Bestreitung der Bureaukosten und ähnlichen andern Ausgaben.

*Sechszehnter Artikel.*

Da der Platz Luxemburg eine Deutsche Bundesfestung ist, und folglich den Preussischen und Niederländischen Regierungen nicht die Verbindlichkeit zugemuthet werden kann, sie zur allgemeinen Vertheidigung ausschließlich auf ihre Kosten zu unterhalten, so wird die Entscheidung der Frage, ihren Unterhalt betreffend, unter den in den vorhergehenden Artikeln specificirten Modificationen den Verhandlungen des Bundestages ausdrücklich vorbehalten.

*Siebenzehnter Artikel.*

Der resp. Zolldienst darf nicht durch Truppendurchzüge gestört oder unterbrochen werden. Die Equipirungs- und Montirungsstücke, so wie die Ausrüstungen der Preussischen Besatzung der Festung Luxemburg nöthigen oder den durchziehenden Truppen zugehörigen Gegenstände sollen von aller Ein- und Ausfuhr-Abgabe frei seyn; es muß aber durch die competenten Behörden gehörig beglaubigt werden, daß sie besagtem Gebrauch gewidmet sind oder daß sie das Eigenthum gedachter Truppen ausmachen.

*Achtzehnter Artikel.*

Der Preussische Theil der Besatzung soll auf den Trierischen und Sarrbrückischen Postirouten die Vortrefheit genießen. Was die Sperrgelder auf den Großherzoglich-Luxemburgischen Heerstraßen betrifft, so sollen bei den Barrièren, welche dem Staat gehören, und nicht Communal- oder Privat-Eigenthum sind, die Militärpersonen von der Preussischen Besatzung



de la place jouiront des mêmes avantages que ceux des Pays-Bas, et seront à une distance de quatre lieues autour de la place, toujours censés être en service, lorsqu'ils se présenteront en uniforme.

*Article dix-neuvième.*

Les hautes parties contractantes se réservent de conclure incessamment et au plus tard dans le terme de trois mois, à compter du jour de la ratification du présent traité, une convention séparée relativement aux routes militaires par leurs Etats respectifs. En attendant Elles consentent provisoirement que les troupes prussiennes allant à Luxembourg, ou venant de cette forteresse, ainsi que celles qui appartiennent, ou qui sont destinées au corps d'armée stationné en France, se servent de la route militaire existante actuellement de Grevenmâchern à Luxembourg et de là vers les frontières de la France, et que les recrues suisses et allemandes destinées aux bataillons à la solde du Royaume des Pays-Bas prennent la route de Coblenz à Liège et Mâstricht. Tout ce qui a rapport aux prix et au paiement des fournitures qui devront être faites à ces troupes recevra plus tard l'application des dispositions et conditions de la convention future qui aura à cet égard un effet rétroactif.

*Article vingtième.*

Le traité conclu avec Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg à Vienne le trente-un Mai, Mil-huit-cent-quinze, ainsi que tous les articles de l'acte du congrès de Vienne du neuf Juin, Mil-huit-cent-quinze qui concernent les intérêts de Sa Majesté, ou qui ont été stipulés avec Elle, sont confirmés dans tous les points, et toutes les dispositions qui n'ont pas été expressément changées par la présente convention.

*Article vingt-et-unième.*

La présente convention sera ratifiée et les actes de ratification en seront échangés dans le terme de deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Francfort-sur-le-Mein, ce huit Novembre, l'an de grâce Mil-huit-cent-seize.

(L. S.) Le Baron de Humboldt.  
(L. S.) Le Baron de Gagern.

satzung dieselben Vortheile genießen als die Niederländischen, und in einer Entfernung von vier Meilen um den Platz, wann sie sich in Uniform zeigen, immer so angesehen werden, als wären sie im Dienst.

*Neunzehnter Artikel.*

Die hohen contrahirenden Theile behalten sich vor, unverzüglich und spätestens in dreimonatlicher Frist, vom Tage der Ratification gegenwärtigen Tractats an gerechnet, über die Militärstraßen in ihren resp. Staaten eine Separat-Convention abzuschließen. Unterdessen bewilligen sie provisorisch, daß die nach Luxemburg gehenden oder von dieser Festung kommenden Preussischen Truppen, ingleichen diejenigen Truppen, welche zu dem in Frankreich stationirten Armee-Corps gehören, oder zu demselben bestimmt sind, der von Grevenmâchern aus nach Luxemburg und von dort nach den Französischen Grenzen gegenwärtig besichenden Militärstraße sich bedienen, und daß die für die Bataillone im Solde des Königreichs der Niederlande bestimmten Schweizerischen und Deutschen Recruten die Straße von Coblenz nach Lüttich und Mâstricht einschlagen. Alles dasjenige, was auf die Preise und auf die Bezahlung der diesen Truppen zu leistenden Lieferungen Bezug hat, soll die Anwendung der Bestimmungen und Bedingungen der künftigen Convention erhalten, und selbige eine zurückwirkende Kraft in dieser Hinsicht haben.

*Zwanzigster Artikel.*

Der mit Seiner Majestät dem Könige der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, zu Wien am ein und dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert und fünfzehn abgeschlossene Tractat, ingleichen alle das Interesse Seiner Majestät betreffende oder mit Ihnen stipulirte Artikel der Wiener Congress-Acte vom neunten Juni Ein Tausend achthundert und fünfzehn, werden in allen den Punkten und in allen den Bestimmungen, welche durch gegenwärtige Convention nicht ausdrücklich abgeändert worden sind, bestätigt.

*Einundzwanzigster Artikel.*

Gegenwärtige Convention soll ratifizirt, und die Ratifications-Urkunden innerhalb zweier Monaten, oder früher, wenn es geschehen kann, ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die resp. Bevollmächtigten selbige unterzeichnet und mit ihrem Wappensiegel versehen.

Geschehen zu Frankfurt am Main, den achten November, im Jahre Christi Ein Tausend achthundert sechszechn.

(L. S.) Baron von Humboldt.  
(L. S.) Baron von Gagern.

